



Sixième dimanche de Pâques (B)  
400 ans de la naissance du Bienheureux Nicolas Barré  
Cathédrale Notre-Dame d'Amiens  
9 mai 2021

Lecture du livre des Actes des Apôtres (10, 25-26.34-35.44-48)

Psaume 97

Lecture de la première lettre de saint Jean (4, 7-10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 9-17)

*Monition d'accueil*

Chères Sœurs, merci de nous accueillir ainsi. Merci à vous, Père Yves Delépine, encore administrateur diocésain pour quelques jours, de m'avoir invité à présider cette célébration. Je ne me sens pas tout à fait légitime de m'asseoir dans la cathèdre qui va recevoir votre nouvelle évêque jeudi ! Nous avons une pensée spéciale pour le futur évêque d'Amiens, Gérard Le Stang, qui se prépare en ce dimanche.

C'est l'occasion pour le diocèse de Rouen de dire sa gratitude au diocèse d'Amiens qui a initié à la foi chrétienne Nicolas Barré, il y a 400 ans.

Bienvenus à vous tous, au nom du Seigneur. Bienvenus aux religieuses, aux consacrés, aux pèlerins du Nord, de Sotteville-lès-Rouen et de Rosny/Bois, bienvenus aux éducateurs, enseignants, jeunes, familles, paroissiens de cette magnifique cathédrale. Un salut particulier à ceux qui nous suivent par internet depuis l'Amérique latine, l'Asie, l'Afrique, d'Europe.

Entrons dans la prière.

*Homélie*

« Je ne suis qu'un homme, moi aussi » (Ac 10, 26).

Frères et sœurs, cette affirmation de saint Pierre arrivant chez le Centurion Corneille résonne d'une manière particulière en fêtant les 400 ans de la naissance du Bienheureux Nicolas Barré. Lui aussi n'était qu'un homme.

Saint Pierre se défend contre l'attitude du Centurion qui tombe à ses pieds et se prosterne. Mais il ne se défend pas d'être un instrument de la puissance de Dieu : « Lève-toi » ! Une scène semblable se produira avec Paul et Barnabé qui crieront : « nous sommes des hommes pareils à vous » (Ac 14, 15).

L'Eglise aime célébrer la naissance au ciel de ceux dont elle reconnaît la sainteté, comme la juste récompense d'une vie sanctifiée. Il est bon aussi de fêter l'anniversaire de la naissance sur terre, surtout quand il s'agit de Nicolas Barré. Le 21 octobre, jour anniversaire de sa naissance, est d'ailleurs la date retenue pour sa fête liturgique. Célébrer cet anniversaire, c'est reconnaître en lui l'humanité qui nous est commune à tous. Et cette humanité, Dieu sait si Nicolas Barré en a compris le prix.

Nicolas Barré a reçu la vie, ici, à Amiens. Il a reçu l'amour de ses parents commerçants. Je ne doute pas qu'il ait été admiré et aimé par ses quatre sœurs plus jeunes que lui. Il a aussi connu les manquements à l'amour, en lui et autour de lui. Pensons à la guerre de trente ans et aux vagues successives de l'épidémie de la peste qui touchèrent sévèrement la Picardie du 17<sup>ème</sup> siècle. Pensons aussi à la nuit du doute et de l'angoisse à laquelle il est conduit par les premières années de sa vie religieuse pleine d'enthousiasme.

Nicolas Barré n'échappe pas à l'épreuve. Il commence à vivre ce qu'il enseignera : « Dieu t'aime trop pour te laisser tomber ».

L'amour est le ressort de la vie chrétienne car c'est le ressort de Dieu. « Voici comment l'amour s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui », dit saint Jean et il explique : « Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés (1 Jn 4, 9-10) ».

Cette semaine, au lycée de la Providence à Mesnil Esnard, j'ai rencontré une cinquantaine de collégiens se préparant à la confirmation. L'un ou l'une d'entre eux m'interroge : « Comment avez-vous choisi la foi ? ». J'aime cette formulation qui m'invite à une réflexion. Ai-je choisi la foi ? Ai-je fait le choix de la foi ou bien est-ce Dieu qui a foi en moi, qui fait le choix de ne pas me laisser tomber, comme dit le Bx Nicolas Barré ?

Jésus, l'envoyé du Père, s'est fait l'un de nous. « Il s'est même fait enfant ! », aime à dire Nicolas Barré. Il peut ainsi être notre ami, l'ami de chacun, du plus petit au plus grand. « Je vous appelle mes amis, dit Jésus, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître » (Jn 15, 15). Quel est ce « tout » ? Probablement l'amour. Et Jésus nous en donne une clé pour y accéder dans la phrase suivante : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis » (Jn 15, 16).

Il y a peu de chance que nous aimions si nous ne nous reconnaissons pas aimés ; il y a peu de chance d'échapper à l'épuisement si nous pensons aimer sans d'abord recevoir l'amour. Plus encore, il y a peu de chance que choisissons l'amour si nous ne reconnaissons pas que nous sommes choisis, tels que nous sommes, avec notre pauvreté, tels que nous sommes, cerisier ou prunier, pour porter du bon fruit. Pour saint Jean, ce renversement qui nous met à la place du receveur plus que du donneur est même l'amour même. « Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ».

Frères et sœurs, nous rendons grâce parce que Dieu a choisi Nicolas Barré. Rendons grâce aussi parce qu'il nous choisit, chaque jour, et ce matin tout particulièrement. Pourquoi nous choisit-il ? Je ne sais pas si nous écrivons le mot « pourquoi » en un seul mot. C'est plus facile de répondre si nous l'écrivons en deux mots : pour quoi ? Oui, Dieu nous choisit chacun, religieuse,

prêtre, évêque, parents, enseignants, jeunes, enfants pour « porter du fruit » et pour que « notre fruit demeure. »

Cela fait 400 ans que Nicolas Barré porte du fruit, depuis sa naissance sans que sa mort n'ait pu interrompre son œuvre.

« Que notre vie soit une perpétuelle action de grâce », dit-il. Promettons-nous, au moins cette semaine, de nous lever et de nous coucher en rendant grâce pour la vie reçue au matin, pour la vie donnée au soir. C'est notre joie de croyant au Ressuscité, d'hommes et de femmes qui ne sont que cela, c'est-à-dire que des hommes, des femmes mais vivants pour toujours, grâce à l'amour de Dieu.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.